Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX353 · ANNEXES DÉDIÉES

La relation entre le pardon, la foi et l'amour dans Luc 7.41-50

Résumé du paragraphe : La parabole des deux débiteurs soulève une question théologique essentielle : comment articuler le pardon, la foi et l'amour sans confondre…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
21 min	**22**	**5**	**18/11/2026**

MISE À JOUR
18/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx353-la-relation-entre-le-pardon-la-foi-et-lamour-dans-luc-7-41-50/
EXPORTÉE LE
19/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 2
2. La remise des dettes précède la reconnaissance 3
3. L'amour comme manifestation visible du pardon 3
4. La foi comme réponse au salut 4
5. L'expression « car elle a beaucoup aimé » 4
6. La grâce divine et les œuvres humaines 6
7. La conscience du pardon et l'intensité de l'amour 6
8. L'amour véritable et la transformation intérieure 7
9. Le pardon et la paix avec Dieu 7
10. Conclusion de l'annexe 8
Lexique 9

1. Introduction

Résumé du paragraphe : La parabole des deux débiteurs soulève une question théologique essentielle : comment articuler le pardon, la foi et l'amour sans confondre leurs rôles respectifs ? L'étude de la progression du récit permet d'en préciser les relations.

Dans Luc 7.41-50, trois réalités spirituelles occupent une place déterminante : le pardon des péchés, l'amour manifesté envers Jésus et la foi reconnue par celui-ci.

Ces trois notions apparaissent dans un ordre narratif particulier. Jésus commence par raconter une parabole dans laquelle un créancier remet gratuitement deux dettes. Il interroge ensuite Simon sur l'amour que cette remise suscitera.

Dans l'application, Jésus reconnaît le grand amour de la femme et affirme que ses nombreux péchés ont été pardonnés (Luc 7.47).

Enfin, il déclare : « Ta foi t'a sauvée, va en paix » (Luc 7.50).

Cette progression doit être examinée attentivement afin de ne pas présenter l'amour comme une œuvre permettant d'acheter le pardon.

2. La remise des dettes précède la reconnaissance

Résumé du paragraphe : Dans la parabole, l'amour des débiteurs découle de la remise de leurs obligations. Cette succession constitue le principal repère permettant de comprendre l'application spirituelle.

Jésus décrit deux débiteurs qui doivent respectivement cinq cents et cinquante deniers à un même créancier (Luc 7.41).

Aucun des deux ne possède les moyens de rembourser.

Le créancier décide alors de leur remettre gratuitement leurs dettes (Luc 7.42).

Ce n'est qu'après cette décision que Jésus demande lequel des deux aimera davantage son bienfaiteur.

La structure du récit est donc significative : l'amour n'est pas présenté comme la condition préalable de la remise.

Il apparaît comme une conséquence de la faveur accordée.

Simon comprend cette logique et répond que celui auquel le créancier a remis la plus grande dette aimera probablement davantage (Luc 7.43).

Jésus approuve sa réponse.

Cette approbation donne au raisonnement de Simon une valeur particulière pour l'interprétation de la parabole.

L'application spirituelle doit donc respecter cette progression fondamentale.

3. L'amour comme manifestation visible du pardon

Résumé du paragraphe : Les gestes de la femme permettent de reconnaître la profondeur de son amour envers Jésus. Dans la logique de la parabole, cet amour manifeste la reconnaissance associée au pardon reçu.

La femme accomplit plusieurs gestes envers Jésus : elle mouille ses pieds de ses larmes, les essuie avec ses cheveux, les embrasse et les oint de parfum (Luc 7.38).

Jésus reprend ces gestes dans son dialogue avec Simon et les présente comme les manifestations d'un grand amour (Luc 7.44-47).

Leur signification ne dépend donc pas uniquement d'une interprétation extérieure.

Elle repose sur l'explication donnée par Jésus lui-même.

Cependant, le récit ne présente pas ces actions comme un paiement destiné à obtenir la remise des péchés.

Dans la parabole, les débiteurs sont libérés de leurs obligations avant que leur amour soit évoqué.

La femme illustre ainsi la reconnaissance qui accompagne la grâce.

Cette distinction permet de comprendre pourquoi Jésus souligne à la fois son amour et sa foi, sans attribuer explicitement son salut à ses gestes.

4. La foi comme réponse au salut

Résumé du paragraphe : La déclaration finale de Jésus identifie la foi comme l'élément décisif dans le salut de la femme. Elle permet de distinguer la confiance envers Jésus des manifestations extérieures de cette confiance.

Luc 7.50 rapporte les dernières paroles adressées par Jésus à la femme : « Ta foi t'a sauvée, va en paix. »

Cette déclaration possède une importance majeure pour l'interprétation de l'ensemble du passage.

Jésus ne dit pas que le parfum, les larmes ou les baisers ont sauvé la femme.

Il désigne explicitement sa foi.

Le terme grec *pistis* exprime ici la confiance personnelle placée en Jésus.

Cette confiance ne doit pas être comprise comme une œuvre méritoire qui obligerait Dieu à accorder le pardon.

Elle constitue la réponse par laquelle la personne accueille la grâce divine.

L'apôtre Paul développera cette relation en affirmant que le salut est accordé par grâce, au moyen de la foi (Ephésiens 2.8-9).

La déclaration de Jésus en Luc 7.50 s'accorde avec ce principe.

La foi accueille le salut, tandis que l'amour en manifeste les conséquences dans la vie de la personne pardonnée.

5. L'expression « car elle a beaucoup aimé »

Résumé du paragraphe : La formulation de Luc 7.47 constitue une difficulté exégétique importante. Son interprétation doit tenir compte de la parabole et de la déclaration finale de Jésus.

Jésus déclare : « Ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé » (Luc 7.47).

La conjonction grecque *hoti*, traduite par « car », peut introduire une explication dont la portée dépend du contexte.

Une lecture isolée pourrait conduire à penser que la femme a obtenu le pardon en raison de son amour.

Cependant, cette interprétation entre en tension avec la progression de la parabole.

Le créancier remet les dettes avant que l'amour des débiteurs soit évoqué.

La dernière partie du même verset confirme cette relation : « Celui à qui on pardonne peu aime peu. »

Cette affirmation présente le pardon comme une réalité déterminante pour comprendre l'amour.

L'expression « car elle a beaucoup aimé » peut donc être comprise comme une explication fondée sur la manifestation visible du pardon.

L'amour de la femme atteste la profondeur de sa reconnaissance.

Cette interprétation respecte la cohérence du récit sans prétendre supprimer toutes les difficultés

grammaticales du passage.

6. La grâce divine et les œuvres humaines

Résumé du paragraphe : La parabole permet de distinguer le fondement du pardon et les actes qui en découlent. Les œuvres d'amour possèdent une valeur réelle, mais elles ne constituent pas le prix du salut.

Dans la parabole, les deux débiteurs ne proposent aucun remboursement partiel.

Le créancier leur remet gratuitement leurs obligations (Luc 7.42).

Cette initiative illustre la grâce divine.

L'être humain ne peut obtenir le pardon par une accumulation d'actes religieux ou de mérites personnels.

Paul affirme que la justification est accordée gratuitement par la grâce de Dieu (Romains 3.23-24).

Il précise également que les croyants sont créés en Jésus-Christ pour accomplir de bonnes œuvres (Ephésiens 2.10).

Ces deux affirmations ne sont pas contradictoires.

Les œuvres ne constituent pas le fondement du salut, mais elles peuvent en manifester les conséquences.

Les gestes de la femme illustrent précisément cette distinction.

Ils révèlent un amour profond, tandis que Jésus attribue explicitement son salut à sa foi.

7. La conscience du pardon et l'intensité de l'amour

Résumé du paragraphe : La parabole établit un rapport entre l'importance du pardon reçu et l'amour manifesté. Elle invite également à réfléchir à la manière dont une personne reconnaît son propre besoin de miséricorde.

Les deux dettes présentent un rapport de un à dix.

Cette différence constitue le fondement de la question posée par Jésus à Simon.

Celui-ci reconnaît que le débiteur libéré de la plus grande obligation aimera probablement davantage son créancier (Luc 7.43).

Dans l'application, Jésus souligne que la femme a beaucoup aimé parce que ses nombreux péchés ont été pardonnés.

Cependant, le récit ne permet pas de mesurer objectivement la culpabilité de Simon.

Jésus ne présente aucun inventaire de ses fautes.

La parabole invite donc également à réfléchir à la conscience personnelle du besoin de pardon.

Une personne qui minimise sa propre culpabilité peut avoir davantage de difficulté à reconnaître la grandeur de la miséricorde divine.

À l'inverse, celui qui mesure profondément son besoin de grâce peut manifester une reconnaissance

particulièrement intense.

Cette perspective rejoint l'attitude du publicain qui implore la miséricorde divine dans Luc 18.13-14.

8. L'amour véritable et la transformation intérieure

Résumé du paragraphe : L'amour de la femme ne se limite pas à une émotion momentanée. Il manifeste une disposition intérieure que Jésus reconnaît comme significative dans sa relation avec lui.

Les gestes de la femme possèdent une dimension émotionnelle évidente, notamment à travers ses larmes.

Cependant, Jésus ne réduit pas son comportement à une simple manifestation de sensibilité.

Il reconnaît son amour et sa foi.

Cette association montre que l'amour véritable ne peut être compris uniquement comme une émotion passagère.

Dans l'enseignement biblique, l'amour envers Dieu engage également la volonté, la fidélité et la conduite.

Jésus déclare que le plus grand commandement consiste à aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée (Matthieu 22.37-38).

Paul évoque également la foi agissant par l'amour (Galates 5.6).

Ces textes permettent de comprendre que l'amour reconnaissant peut devenir une disposition durable.

Toutefois, Luc ne rapporte pas la suite de la vie de la femme.

Il convient donc de ne pas décrire une transformation biographique dont les événements ne sont pas connus.

9. Le pardon et la paix avec Dieu

Résumé du paragraphe : La dernière parole de Jésus associe le salut à la paix. Cette conclusion montre que le pardon possède une portée relationnelle et ouvre à une communion renouvelée avec Dieu.

Après avoir déclaré que la foi de la femme l'a sauvée, Jésus lui dit : « Va en paix » (Luc 7.50).

Cette parole constitue l'aboutissement du récit.

La femme était entrée dans la maison de Simon sous le poids d'une réputation défavorable.

Elle quitte la scène après avoir entendu Jésus confirmer son pardon et reconnaître sa foi.

La paix annoncée ne signifie pas nécessairement que toutes les conséquences sociales de son passé disparaîtront immédiatement.

Luc ne précise pas ce qu'il advient ensuite de sa vie.

Cependant, la déclaration possède une portée spirituelle essentielle.

Elle exprime la sécurité et la restauration associées au salut.

Paul développera cette vérité en affirmant que ceux qui sont justifiés par la foi ont la paix avec Dieu par Jésus-Christ (Romains 5.1).

Le pardon apparaît ainsi comme une grâce qui libère de la culpabilité et ouvre une relation renouvelée avec Dieu.

10. Conclusion de l'annexe

Résumé du paragraphe : La parabole des deux débiteurs établit une relation cohérente entre la grâce, le pardon, la foi et l'amour. Chacune de ces réalités possède une fonction particulière dans l'enseignement de Jésus.

La remise des dettes constitue le point de départ de la parabole.

Elle illustre l'initiative généreuse du créancier et la dépendance des débiteurs envers sa décision.

L'amour apparaît ensuite comme une réponse reconnaissante à la faveur reçue.

Dans l'application, les gestes de la femme manifestent la profondeur de son attachement à Jésus.

La déclaration finale précise cependant que son salut est associé à sa foi.

La parabole ne présente donc pas l'amour comme une œuvre permettant d'acheter le pardon.

Elle montre que la grâce accueillie dans la foi suscite une reconnaissance qui peut se traduire par des actes concrets.

La progression théologique du récit peut ainsi être résumée de la manière suivante : la grâce est à l'origine du pardon, la foi accueille le salut, l'amour manifeste la reconnaissance et la paix exprime la restauration de la relation avec Dieu.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX352 - Les usages de l'hospitalité au temps de Jésus : eau, baiser et huile https://schilo.org/anx352-les-usages-de-lhospitalite-au-temps-de-jesus-eau-baiser-et-huile/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX354 - L'autorité de Jésus pour pardonner les péchés : une révélation de son identité https://schilo.org/anx354-lautorite-de-jesus-pour-pardonner-les-peches-une-revelation-de-son-identite/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx353-la-relation-entre-le-pardon-la-foi-et-lamour-dans-luc-7-41-50/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.